BEFANA



Une création de

LA COMPAGNIE LES UTOPIES

d'après un album de Sarah K

Tout public à partir de 3 ans

BEFANA

d'après l'album de Sarah K.

« La sorcière qui détestait les cadeaux, les enfants et ...Noël ! »



Seule dans sa cave humide et glacée, la sorcière Befana pique une grosse colère... Pourquoi ? Parce que le 25 décembre approche... et Befana déteste, déteste, DÉTESTE le Père-Noël ! Elle, celui qu'elle aime, c'est le Père Fouettard. Mais voilà, il est tombé dans l'oubli !

Heureusement, Befana n'est jamais à court d'idées ; et après un bon petit somme, elle se met au travail : elle va fabriquer une potion qui transformera le Père-Noël en ... Père Fouettard ! Philtre magique en poche, la voilà qui attend maintenant la nuit de Noël avec autant d'impatience que tous les enfants du monde ... mais, mais, mais ... Befana n'est pas au bout de ses surprises !

Dans cet album, Sarah K. entremêle différentes traditions : celles, connues de tous, du Père Noël et d'Halloween, celle, un peu oubliée du Père-Fouettard, et celle plus « exotique » car issue du folklore italien : La Befana.
Elle aborde ainsi le thème de Noël sous un angle original et décalé (celui d'une sorcière mal lunée), tout en délivrant, par une pirouette inattendue, un message de tolérance propre à l'esprit de Noël, détaché de toute lourdeur moralisatrice...

LA MISE EN SCÈNE

Principe général

Noël portant par essence un aspect merveilleux, l'idée de donner une dimension magique au spectacle s'est rapidement imposée.
Ce que nous voulons n'est pas d'éberluer le public avec des tours de passe-passe, mais de l'émerveiller par une autre magie, celle du théâtre. Faire apparaître des personnages, des lieux, des histoires avec presque rien ... juste par la puissance du jeu et de l'évocation...
En cela, nous souhaitons que le public sente aussi sa propre magie, sa capacité à mobiliser son imaginaire pour prendre part à la création des images...
Bien sûr, cela ne veut pas dire se priver de tout élément tangible ! Nous jouerons aussi sur l'apparition d'accessoires, d'objets ou d'effets surprises ...

Rapport au texte

Etant donnée la qualité d'écriture, il était important pour nous de conserver le texte dans son intégralité. Les deux comédiens sont tour à tour conteurs ou personnages, portant ainsi aussi bien le discours narratif que direct.



Les personnages





Les conteurs sont stylisés : ce sont des personnages dessinés notamment par le maquillage et le costume.
Les personnages de l'histoire sont incarnés de différentes manières :
-en comédien, par l'ajout d'accessoires symboliques
-en marionnette
-en théâtre d'objets
Ces différentes techniques multiplient les possibilités de mouvements des personnages, introduisent différentes focales, symbolisent le passage entre réel et rêve, font surgir des évènements scéniques inattendus...
La présence simultanée d'un conteur et d'un personnage permet d'introduire dans l'interprétation du texte des nuances liées au de point de vue.



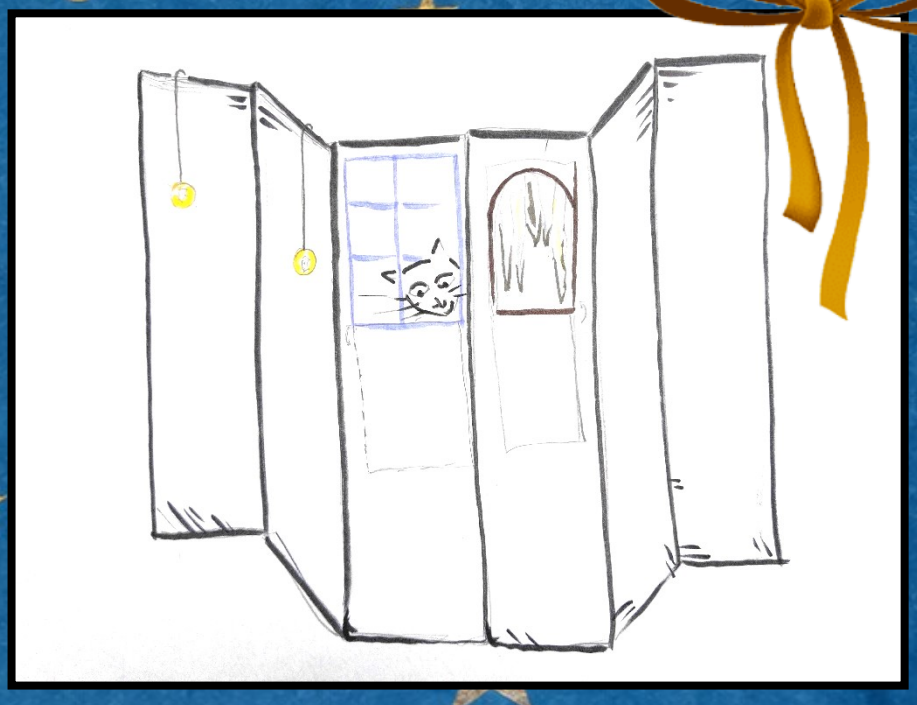






Dispositif scénographique

L'élément principal est constitué de l'association de deux paravents accessoirisés.
Ils permettent de se cacher derrière, d'apparaître devant, au-dessus ou à travers, ils symbolisent la cave de Befana, l'intérieur de la famille Joyeux ou encore les toits de la ville... Nous avons choisi des paravents plutôt qu'un castelet dans l'idée de faire émerger « la magie » d'éléments du quotidien.



L'ÉQUIPE

Conception et Jeu : Karine ARNAUD et Laurent DUPONT
Mise en scène : Laurent DUPONT
Création Visuelle : Laurent MANGEPAPIER
Conseiller Artistique : Renaud ROBERT (Compagnie du Faux Col / Effigie(s) Théâtre)



NOTE D'INTENTION

Nos parcours professionnels inscrivent depuis toujours une attention particulière portée à l'enfance : nous avons à cœur de partager avec les plus jeunes nos passions tant à travers notre activité de formation que par la création de spectacles qui puissent à la fois les ravir et les élever...
Voici quelques années que sommeillait l'envie d'inviter Noël à notre table de jeu ...
Ce thème prompt à toutes les richesses, spirituelles, philosophiques, porte grande ouverte sur l'imaginaire, la magie et la fantaisie nous apparaissait gorgé de promesses théâtrales.
C'est la proposition du Krizo Théâtre relayée par le souhait de la Mairie de Meung sur Loire de programmer un tel spectacle qui a permis à cette envie rêveuse de prendre vie.
Vint alors le moment de lire ... lire ... lire ... car nous sommes très attachés aux trésors de la littérature jeunesse contemporaine... Jusqu'à ce que, un jour, échoue entre nos mains ce délicieux album de Sarah K.
Il nous a séduit immédiatement par la vivacité de l'écriture, la finesse de l'humour, les pirouettes narratives et symboliques.
Et pour finir de nous convaincre - si le besoin en était encore - les illustrations malicieuses et sans complexes de Ronan Badel viennent souligner l'essence théâtrale de l'héroïne, immédiatement incarnée dans notre imagination par une comédienne masquée ou une marionnette.
En conclusion, voici un album qui offre tout ce que nous aimons : une savante potion mêlant exigence et fantaisie, pour une dégustation sans restriction ...

L'AUTEUR



Sarah K. (Sarah Cohen-Scali) née le 16 octobre 1958 est une écrivaine française.
Elle possède une licence en philosophie et a suivi des études d'art dramatique.
Auteure d'une quarantaine d'ouvrages, elle a remporté de nombreux prix dont le Prix Sorcières, le Prix jeunesse des libraires du Québec...
Mais savourons plutôt cet autoportrait publié sur le site « Maison des écrivains et de la littérature », propre à prolonger le charme qui avait déjà opéré à la lecture de l'album...

« Si vous êtes arrivés à la consultation de cette page, c'est que, à part quelques renseignements succincts donnés par Wikipedia, quelques photos sur Internet (prises par je-ne-sais-qui, je-ne-sais-où, je-ne-sais-quand, qui apparaissent et disparaissent, tels des virus contre lesquels je n'ai pas moyen de lutter) vous n'avez trouvé ni site ni page Facebook, encore moins un compte Twitter.
C'est volontaire. Vous l'aurez compris : je n'aime pas parler de moi (quel intérêt ?) je n'aime pas me raconter, pas même dans mes livres, qui ne relèvent jamais de l'autofiction.
C'est précisément cette volonté de ne pas m'exposer qui m'a amenée à l'écriture...
Alors, je m'y tiens. J'ai toujours en tête le conseil d'un de mes auteurs préférés, Stephen King. Dans Ecriture, il affirme qu'il faut travailler portes et fenêtres fermées.
C'est ce que je fais, et j'inclus l'immense fenêtre virtuelle qu'est Internet.
Pour ceux qui, déçus, auront tout de même persévéré et cliqué frénétiquement jusqu'à (enfin !) afficher cette page, je vais tâcher de répondre rapidement aux questions qu'ils se posent.
Mes études ? Après le bac, un bref passage au lycée Louis-le-Grand, le temps d'y faire une hypokhâgne, puis le conseil de classe m'ayant souhaité un au-revoir cordial, pour manque d'excellence dans les résultats, une khâgne au lycée Lakanal me permet de décrocher, l'année suivante, une licence de philosophie à la Sorbonne. Mais je dois reconnaitre en toute sincérité que cette licence a été obtenue grâce à l'indulgence d'un professeur qui, à l'oral, avait été séduit par la façon dont j'avais lu un passage du Banquet, de Platon. Je n'avais aucun mérite, je faisais du théâtre à cette époque. Car le théâtre a été ma première et grande passion.
Mes rêves de théâtre ne se sont guère réalisés, tant pis ! Je n'en garde aucune amertume, puisque l'écriture en a apporté d'autres, qui se sont concrétisés, ceux-là.
J'écris, j'écris, j'écris et je n'ai rien d'autre à dire que ce que je dis dans mes romans.
Incapable de peindre un autoportrait plus étoffé que celui que je viens de brosser, j'invite les lecteurs à me découvrir à travers les personnages de mes romans. Et plus particulièrement à travers ceux des deux derniers, dont vous trouverez ici des extraits. » [...]

COMPAGNIE LES UTOPIES : BREF HISTORIQUE !...

Comédien, marionnettiste, metteur en scène et plasticien, Laurent Dupont crée la compagnie de théâtre « Les Utopies » en 2016, après plusieurs années d'exercice de son métier notamment au sein de la Compagnie du Faux Col à Meung sur Loire.

« Les Utopies » ont pour objet d'inventer, développer, créer, diffuser, transmettre des projets artistiques pluridisciplinaires au carrefour des multiples écritures que compose le théâtre.

Ainsi, la compagnie initie en février 2018 la première session du festival « Les Fabricoles » à Meung sur Loire, en donnant une carte blanche au Krizo Théâtre. Durant 3 jours, ce sont près de 1000 spectateurs qui ont foulé les planches du théâtre pour assister à une vingtaine de spectacles.

Actuellement, Les Utopies proposent à La Fabrique six ateliers de pratique théâtrale, à destination des enfants, adolescents et adultes, ainsi qu'un atelier marionnette tout public. Elle fait appel pour ceux-ci à des artistes d'horizons diverses, unis par la même exigence artistique et humaine.

En parallèle, elle continue à jouer le spectacle « Befana » créé en 2018, et poursuit les projets en partenariat avec les écoles, collèges et lycée, dans le soucis permanent de rendre la création théâtrale accessible à tous et en tout lieu.

La Compagnie les Utopies est conventionnée par la Ville de Meung sur Loire et fait partie du PACT région Centre Val de Loire

Compagnie Les Utopies 5 rue des Mauves, 45130 Meung Sur Loire
06 72 81 87 51 - Mail : cie.les.utopies@gmail.com - Site : http://lesutopies.fr/
Licence d'entrepreneur de spectacles : N° 2-1095617

LES ARTISTES



Laurent DUPONT

Il a découvert la peinture à l'âge de 5 ans en s'exprimant sur les murs de sa chambre ! Il avait alors « emprunté » les tubes de couleur de son père. Depuis il peint sous le pseudonyme de Laurent Mangepapier. Il a réalisé de nombreuses œuvres dont, entre 1993 et 1999, une fresque sur plafond de 73 panneaux à Villechauve (41), il a exposé plusieurs fois notamment à Gargilesse, Meung sur Loire et Beaugency. Il a réalisé plusieurs affiches pour différentes compagnies théâtrales et dans le cadre du spectacle vivant, réalisé plusieurs scénographies, fabrication de décors et de marionnettes, notamment celles de « Toujours rien » pour Effigie(s) théâtre .

Il a découvert le théâtre à 15 ans en suivant une troupe de saltimbanques dans les rues de Meung-sur-Loire et en allant voir les spectacles du Théâtre Populaire des Cévennes sous les remparts d'Aigues-Mortes. Il prend alors des cours à la Compagnie du Faux Col qu'il ne quittera plus pour en devenir un des acteurs principaux puis l'artiste associé jusqu'en 2016, année où il crée la compagnie Les Utopies. Il en quittera la direction en 2018 tout en restant un des artistes principaux

Il a découvert la marionnette en 1988 au Festival de Charleville-Mézières. Il ne renie pas pour autant les heures d'enfance passées devant le Muppet Show. Il se forme au théâtre d'objet auprès d'Yves Petitet et de Jacques Templereau, s'initie à diverses formes de marionnettes et passe de nombreuses heures les mains dans des gaines.

Il a été formateur d'animateurs. Il enseigne le théâtre et la marionnette auprès d'enfants et d'adultes.

Pour la compagnie du Faux Col (devenue Effigie(s) théâtre en 2017), il met en scène *La mastication des morts*, *Tracheu*, *L'horloger de L'aube*, *Fabulons*, *Les Ananimots*, *Toujours Rien*. Il joue *Dire dire souvenir* avec le Théâtre de l'Imprévu, *Les Mizérables* et *La Légende de Thésée* avec le Krizo Théâtre et interprète des rôles dans presque toutes les créations d'Effigie(s) théâtre.

Pour la compagnie les Utopies, il crée et joue avec Karine Arnaud le spectacle *Befana*, puis Petites Enquêtes sur la vie des gens, pour lesquels il assure également la création graphique.

En 2020, il met en scène pour la compagnie le Bouffadou Théâtre *A nous la nuit*, spectacle très jeune public utilisant le théâtre d'ombre et la projection d'image.



Karine ARNAUD

À 5 ans, elle réclame l'apprentissage du piano … mais elle devra patienter un an avant d'obtenir gain de cause. Certains essaieront de l'orienter vers un autre instrument (orgue ou clavecin) arguant de la petite taille de ses mains. Pas question ! C'est le piano ou rien… Elle en poursuit l'étude au conservatoire d'Annecy puis de Tours jusqu'au niveau supérieur. Parallèlement, elle obtient un bac scientifique puis une licence de sciences économiques. C'est aussi l'époque où elle commence sa formation théâtrale, avec Laure Mandraud et Bernard Pico.

Depuis toujours, elle se passionne pour l'enseignement : elle hésite alors entre devenir professeur de piano ou professeur en école primaire. Elle fait finalement le choix d'intégrer l'IUFM et obtient le diplôme professionnel de professeur des écoles en 1998. Elle enseigne alors pendant 11 ans. Elle profite de chaque année scolaire pour partager avec les enfants sa passion de l'art en général et du théâtre en particulier, tout en poursuivant sa pratique personnelle de la scène. En 2000, elle rencontre la Cie du Faux-Col, avec laquelle elle prolonge ses expériences théâtrales. Elle découvre en particulier le travail du Masque et de la Marionnette. Elle continue d'apprendre et de s'enrichir grâce à Renaud Robert, Cyril Bourgois et Laurent Dupont.

En 2009, elle prend la décision de démissionner de l'Education Nationale afin de se consacrer pleinement à l'Art Théâtral. Elle intègre alors l'équipe de la Cie du Faux-Col, participant à la création des spectacles « Kitchs et Net », « L'horloger de l'aube », « Des Arts » dans lesquels elle joue. Elle encadre des ateliers enfants, adolescents et adultes, intervient auprès des écoles pour des projets de Théâtre ou de Marionnette.
Elle étend ses horizons artistiques avec Yvo Metens, Luc Laporte, Odile Grippon, Brice Coupey, Patrick Conan, Robert Castle…
Actuellement, elle joue Brèves de Comptoir avec La Compagnie Toutes Directions, Toujours Rien avec Effigie(s) Théâtre et Qui a peur de Peter Pan avec la Compagnie Allo Maman Bobo, et assure la direction artistique de La Compagnie Les Utopies.



